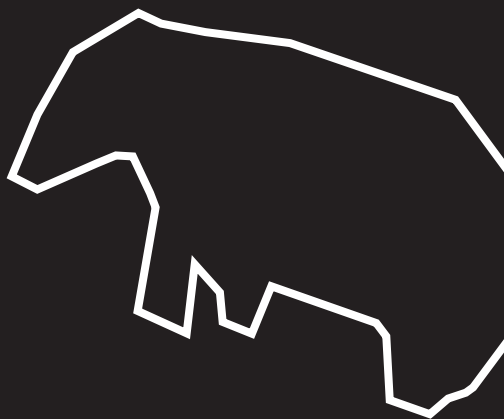


Éric Chevillard

**L'autofictif
repousse
du pied un
blaireau mort**

ARBRE VENGEUR



Éric Chevillard

L'autofictif repousse du pied un blaireau mort

*« Nos auteurs d'autofiction prennent de l'âge.
L'EHPAD sera bientôt le lieu où se vivront et
s'écriront tous les livres. »*

Si certains en prennent pour leur grade, si les idées reçues y sont soumises à l'épreuve implacable de l'acide et de l'ironie, aucun animal en revanche n'a été maltraité ou blessé pendant l'écriture de ce livre. À l'exception d'un blaireau, bien sûr, comme son titre en fait l'aveu. Mais l'auteur semble hors de cause et plutôt déterminé à le venger. Y parviendra-t-il ? Ce n'est pas le seul enjeu du livre, mais ce n'est pas non plus le moindre. Un journal est-il d'ailleurs autre chose qu'un quotidien suspense ?

ARBRE VENGEUR

Couverture : Nicolas Etienne

www.arbre-vengeur.fr

L'auteur

Éric Chevillard est né en 1964 à La Roche-sur-Yon. Il vivrait à Dijon, en Bourgogne.

Il est l'auteur d'une trentaine de romans et recueils de textes brefs, notamment chez Minuit et Fata Morgana. Depuis 2009, il donne chaque nuit sur son blog *L'Autofictif* trois courts billets dont l'ensemble est réuni annuellement en volume à l'Arbre vengeur, constituant une somme, possiblement autobiographique, qui n'a pas d'équivalent dans la littérature française actuelle.

Son dernier livre, *Zoologiques*, est paru à l'automne 2020 chez Fata Morgana.

Simultanément à ce treizième volume paraît *Sine die*, journal de confinement illustré par François Ayroles.

L'autofictif
repousse du pied
un blaireau mort

ÉRIC CHEVILLARD

**L'AUTOFICTIF
REPOUSSE DU PIED
UN BLAIREAU MORT**

Journal 2019-2020

L'ARBRE VENGEUR

Bibliographie d'Éric Chevillard

AUX ÉDITIONS DE L'ARBRE VENGEUR

L'autofictif (2009)
L'autofictif voit une loutre (2010)
L'autofictif père et fils (2011)
L'autofictif prend un coach (2012)
L'autofictif croque un piment (2013)
L'autofictif en vie sous les décombres (2014)
L'autofictif au petit pois (2015)
L'autofictif doyen de l'humanité (2016)
L'autofictif à l'assaut des cartels (2017)
L'autofictif ultraconfidentiel (2018)
L'autofictif et les trois mousquetaires (2019)
L'autofictif incendie Notre-Dame (2020)
Sine die (2021)

AUX ÉDITIONS FATA MORGANA

Scalps (2004)
Commentaire autorisé sur l'état de squelette (2007)
En territoire Cheyenne (2009)
Iguanes et moines (2011)
Péloponnèse (2014)
Dans la zone d'activité (2014, 1^{re} éd. Dissonances, 2007)
Détartre et désinfecte (2017)
Zoologiques (2020)

AUX ÉDITIONS ARGOL

D'attaque (2005)

AUX ÉDITIONS HÉLIUM

La Ménagerie d'Agathe (2013)
Les Théories de Suzie (2015)

AUX ÉDITIONS NOIR SUR BLANC

Défense de Prosper Brouillon (2017)
Prosper à l'œuvre (2019)

AUX ÉDITIONS LA BACONNIÈRE

Feuilleton (2018)

AUX ÉDITIONS DE MINUIT

Mourir m'enrhume (1987)
Le Démarcheur (1989)
Palafox (1990)
Le Caoutchouc décidément (1992)
La Nébuleuse du crabe (Prix Fénéon, 1993)
Préhistoire (1994)
Un Fantôme (1995)
Au Plafond (1997)
L'œuvre posthume de Thomas Pilaster (1999)
Les Absences du capitaine Cook (2001)
Du Hérisson (2002)
Le Vaillant petit tailleur (Prix Wepler, 2003)
Oreille rouge (2005)
Démolir Nisard (2006; Prix Roger Caillois 2007)
Sans l'orang-outan (2007)
Choir (2010)
Dino Egger (2011)
L'auteur et moi (2012)
Le désordre Azerty (2014)
Juste ciel (2015)
Ronce-Rose (2017)
L'Explosion de la tortue (2019)
Monotobio (2020)

Pour David Quéré

18 septembre

Parvenu à peu près au centre de ma pelouse, je m'étais accordé une pause. Je crois même que je somnolai un peu. Puis je repris mon patient décompte... 805... 806... 807... pour le suspendre presque aussitôt... Ce brin d'herbe, là, il me semblait le reconnaître, puis cet autre encore, ne l'avais-je pas compté déjà ? Étais-je bien sûr de n'être pas passé par là, de ne pas ratisser obstinément depuis toujours la même moitié du jardin ?

Oh, il faut avoir vécu cela ! Avancer avec la vague qui enfle, prendre de la vitesse, se laisser porter par l'eau qui se soulève et s'incurve et là, quand la crête d'écume se défait, dans le trou bleu qui se creuse, croquer le surfeur !

Quel crime faut-il commettre, déjà, pour être mis à l'isolement ?

19 septembre

Un grand vent souffla et tous les secrets cachés dans les consciences et les mémoires furent soudain révélés et connus. On vit bien dans les jours qui suivirent quelques

rare hommes errer, béats, extatiques, au milieu du champ de bataille, parmi les mêlées, les empoignades féroces et les corps suppliciés.

SUZIE (*la bouche pleine*). — Boooh... le temps que ça prend à avaler, j'ai encore super faim !

Il faut reconnaître que les secours sont arrivés très vite là où l'écho avait porté mon cri.

20 septembre

Nous commettons sans cesse de petits suicides. Nous coupons les têtes fureteuses qui se bousculent pour passer l'encolure de notre strict costume quotidien, nous coupons les ailes de cet oiseau migrateur, les pattes de ce voyageur tenté par une autre vie, par un autre monde. Celui qui le premier a occupé la place dans le petit costume la veut toute pour lui, pour lui seul, il anéantit impitoyablement la concurrence.

le feu crépite
mais la vieille transie
décrépite

Dernier geste de la journée, il éteint son portable. Et sub-séquemment tombe inerte sur son oreiller. Comment fonctionnerait-il sans sa télécommande ?

21 septembre

La mélancolie était un sentiment triste et doux qui convenait à son âme dolente. Il ne vivait rien d'heureux que pour en nourrir sa nostalgie. Et s'obligeait à commettre des crimes atroces afin d'éprouver plus tard de délicieux remords.

On ne naît pas homme, on devient macho.

La surpopulation est une réelle menace pour notre monde et la situation pourrait devenir critique quand tous les prestidigitateurs vont réapparaître.

22 septembre

C'est en reculant d'un pas pour juger de l'effet de la peinture qu'il venait d'achever qu'Isidore Ratier s'avisa qu'elle ne représentait pas comme il le croyait un paysage alpestre mais le sénateur Fulbert Malpoix et son épouse Marguerite, parfaitement rendus, leur

lévrier Horace couché devant eux, sa balle bleue entre les dents.

Attendez... ne me dites pas que les feuilles vont brunir sur les branches puis se détacher, voltiger dans le vent et former sur le sol un tapis craquetant ?! Pitié! Je propose que nous essayions, cette année, de mettre en œuvre autre chose. Il est temps.

(C'est pour cette magie de l'art et les surprises infinies qu'elle réserve à ses adeptes qu'Isidore avait fait fi des conseils de ses professeurs de dessin qui lui montraient la porte et persévéré obstinément dans sa pratique.)

23 septembre

Il aura fallu de longues et âpres négociations mais les musées africains vont enfin récupérer les œuvres pillées accrochées indûment à nos cimaises – tous les tableaux de Picasso devraient ainsi rejoindre prochainement les collections de Bangui, Dakar et Bamako.

Quelle interminable fin de siècle !

Il était là tout raide, tout jaune, avec son affreux rictus et sa petite odeur aigrette. Je saisis le défunt par le nœud

de sa cravate et lui criai en pleine face: — Hé! Ce n'est pas parce que la mort te chagrine que tu dois en dégoûter les autres!

24 septembre

Souffrant d'une entorse, il apprit à sautiller entre deux cannes anglaises. Après quelques semaines, guéri, débarrassé de ses béquilles, le kangourou continua pourtant sur sa lancée à progresser par bonds et nul n'a jamais osé – l'animal est belliqueux – lui faire remarquer qu'il pouvait maintenant marcher normalement.

La beauté est une piètre jouissance pour celui ou celle qui la possède. Quant aux privilégiés admis à l'approcher, ils n'étaleront sur leurs tartines que des grimaces.

Il laisse un manuscrit inachevé, ce qui bien sûr avive nos regrets et notre désespoir. Penser qu'à quelques mois près, la mort l'emportait sans qu'il ait eu le temps de noircir ces pages encore!

25 septembre

Toujours cette impression d'être suivi. Il accéléra le pas, s'élança brusquement dans le lacin des ruelles, bifurqua une fois, deux fois, s'engouffra dans une taverne dont il sortit par l'arrière-salle, zigzagua longtemps encore dans la ville. Le lendemain, l'office du tourisme lui retirait son habilitation de guide officiel et le licenciait sans préavis.

Dans ce monde inventé par les hommes, seul le chien semble toujours à sa place.

ELLE (*perplexe*). — Heu... Tu prétends avoir passé trois ans dans l'atelier d'un grand maître japonais de l'origami et que ton pliage représente un cygne?!

MOI. — Mais oui, et même un cygne écrasé par un tracteur, déchiqueté par la charrue, puis à demi dévoré par le chien du fermier.

26 septembre

Cette expédition cosmique était un échec cuisant. Au retour, déconfit, le capitaine du vaisseau fit son rapport à ses supérieurs: – Des gros bleus tripodes, des jaunes fluorescents impalpables, des rayés polymorphes, des

mauves spiralés à éclipses... mais pas de petits hommes verts.

Il y a ce moment de l'étreinte amoureuse où insensiblement commence la constriction. À partir de là, va te dégager...

S'il n'y avait pas d'abord deux palmiers, quelle enjambée conduirait au troisième ?

27 septembre

N'écoutant que mon courage, sans hésiter, je pénétrai dans ce nuage méphitique de fumée noire suffocante. Pendant plusieurs minutes, je restai invisible. On tremblait pour moi. On me crut mort.

Puis je réapparus, en sueur, en sang, les vêtements déchirés, flageolant, sous les acclamations et les hourras de la foule.

Tenant entre mes mains, en bien triste état elle aussi, toute rompue et dépenaillée, la phrase d'Éric-Emmanuel Schmitt que je venais si audacieusement et au péril de ma vie de sortir de son contexte.

28 septembre

Il s'immobilisa, la tête renversée en arrière, la bouche grande ouverte. L'avaleur de sabres avait faim. L'épée de Damoclès finirait bien par tomber.

Il y a en effet une vie après la mort. Très active même, celle des nécrophores.

Ce plumage m'as-tu-vu, cet œil fixe et méchant, ce bec obtus, cette serre avide, le perroquet n'a pas besoin de répéter ses mots pour imiter l'homme à la perfection.

29 septembre

Les quatrième et cinquième étapes du marathon autofictif de Christophe Brault l'ont conduit hier à Manosque où, coïncidence fâcheuse, se tenait simultanément un festival littéraire.

Coïncidence fâcheuse, dis-je, car l'on se doute bien que la performance athlétique de Christophe allait constituer une concurrence fatale à cette petite mondanité parisienne délocalisée qui se trouva de fait complètement éclipsée par celle-ci.

Et le public bouda les rencontres programmées avec les écrivains, interminables messes qui inspirent toujours une mélancolie profonde, pour se porter en masse sur le lieu où Christophe, impressionnant de bout en bout, produisait son effort, faisant tomber un à un tous les records de la discipline sans jamais donner pourtant l'impression de forcer.

30 septembre

« *Funéspace* », c'est le nom de cette entreprise de pompes funèbres de Manosque dont l'enseigne laisse donc augurer des voluptés inhabituelles en ce genre d'endroit. Plutôt qu'une morgue froide, on imagine aussitôt avec un délicieux frisson prémonitoire l'émollient hammam dans lequel les cadavres attendent pour se raidir les soins de thanatopractrices thaïlandaises.

Il n'a rien pour lui hormis sa vanité, éclatante, qui finit par nous convaincre de son génie.

Une bonne sieste réparatrice ne doit pas durer trop longtemps. Un ami me recommanda de m'endormir en tenant en l'air une petite cuiller, laquelle me réveillerait en tombant au bout de 20 minutes, durée parfaite, selon lui. Je suivis son conseil. Mon sommeil fut traversé de

rêves étranges et, au bout d'un moment, il m'apparut en effet que je ne dormais plus que d'un œil. L'autre était dans la petite cuiller.

1^{er} octobre

Ce pompier pyromane cerné par l'incendie qu'il vient d'allumer constitue le parfait exemple de l'arroseur arrosé. Et cependant, à l'instant où il se change en torche vive, l'expression perd peut-être un peu de sa pertinence.

SUZIE. — C'est moi qui devrais parler plus que Greta pour l'avenir de la planète parce que je suis encore plus petite qu'elle !

Mais devons-nous ajouter foi aux conclusions du professeur Pierpont, le célèbre entomologiste, qui attribue à une vague inexpiquée de suicides l'extinction massive des diptères, sachant que ses recherches sont financées par le premier fabricant mondial de tapettes à mouches ?

2 octobre

Et tu crois vraiment que le doux regard du labrador sur les choses n'en arrondit pas les angles et qu'il peut

fermer les yeux sans que le monde entier devienne un enfer? Tu le crois vraiment?

Autisme, paranoïa, dépression, dyslexie... nous donnons aujourd'hui des noms de maladies à toutes nos façons d'être.

Nous marchions l'un vers l'autre sans nous voir, perdus dans nos pensées, cette ancienne amie et moi, et nous fûmes brutalement tirés de notre rêverie lorsque nos fronts se cognèrent. Que la lune est petite!

3 octobre

Si je choisis dans l'incendie de sauver la *Joconde*, ce tableau restera associé à la fin tragique d'un enfant brûlé vif et ne sera définitivement plus cette œuvre mystérieuse et captivante que nous aimions. Il nous semblera même percevoir de la cruauté dans le sourire autrefois si énigmatique de Mona Lisa.

Oui, mais si je sauve l'enfant dans l'incendie, il sera à jamais celui à cause de qui le plus grand chef-d'œuvre de l'histoire des hommes fut réduit en cendres et sa vie paraîtra toujours injustifiée en regard de ce sacrifice.

J'hésitais, j'hésitais, et pendant ce temps-là le feu progressait, il commençait à faire chaud et puisqu'il fallait opter, enfin je me décidai, je sautai par la fenêtre pour sauver mes fesses.

4 octobre

La présence d'un enfant silencieux qui lisait sagement sur la banquette voisine de la mienne a complètement gâché mon voyage. C'est insupportable, cette mauvaise éducation, cette incivilité, ce sans-gêne ! Je m'attendais à chaque instant à ce qu'il se mette à geindre ou à jouer bruyamment alors que j'avais besoin de calme pour travailler et que nous sommes dans un espace public, nom de Dieu !

Nous croyons à tort qu'il s'agit d'un phénomène exclusivement maritime. Mais des vagues se forment pourtant sur tous les terrains. Soudain, le sol se soulève, herbu ou urbain, le réel enfle et déferle. Malheur au flâneur innocent qui se trouvait là.

Cesse de gémir ainsi ! Durant sa chute – et avant donc de fendre le crâne –, cette tuile t'aura tout de même fait un joli petit toit contre l'averse.

5 octobre

Ce fenêtrier me tendit son catalogue, avec un sourire commercial : — Je suis certain que vous trouverez votre affaire chez nous, me dit-il. Mais je hochai la tête en lisant le slogan de l'entreprise inscrit sur la couverture : « *Bien plus qu'une fenêtre* ». — Je ne crois pas, répondis-je... moi, il me faut une fenêtre, *ni plus ni moins*.

Il entre en zigzaguant dans le bar comme un chauve dans un salon de coiffure.

Cette créature pourvue de cinq cents pattes me glaça le sang. Puis je m'avisai qu'il s'agissait d'un banal et inoffensif mille-pattes qui sautillait à cloche-pied.

6 octobre

Cette très incommodante odeur d'aisselle m'informa que l'aile de la mort qui venait de me frôler était bien plus vraisemblablement le bras d'une brute quelconque. Je m'en tirai avec un coquart et une lèvre fendue. J'aurais préféré à tout prendre avoir le nez cassé.

SUZIE. — Quoi?! Les poètes ne connaissent pas par cœur leurs poésies?! Ils ne peuvent même pas les réciter alors que c'est eux qui les ont écrites?!

C'est pourtant bien parce qu'il a tous ces poils dans la main que le peintre abat si promptement la besogne.

7 octobre

Il n'y a plus de poisson dans les rivières. Le pêcheur à la ligne n'est plus importuné par le brochet, la truite ou l'ablette qui naguère mordaient quelquefois à l'hameçon. Il peut se consacrer entièrement à son art.

Jaloux, épouse l'adorable laideron. Tu adoreras l'adorable; ils ne verront que le laideron.

Plaisirs de la chère et de la chair font des souvenirs très abstraits. La mémoire est une archiviste frugale et frigide.

8 octobre

Le fusil et les munitions n'étaient pas du même calibre. Mais, une fois mon ennemi assommé d'un coup de

crosse, il ne fut pas si difficile de lui enfoncer les balles dans le bide avec le pouce.

Agathe et Suzie me font les poches, fouillent ma messagerie, me filent discrètement dans les rues... Je crois qu'elles me soupçonnent d'avoir une autre fille.

Au terme d'une existence terne, réglée, ennuyeuse, il demanda à être incinéré. Au moins, expliqua-t-il, aurais-je brûlé ma vie par un bout.

9 octobre

Nous nous demandons souvent qui vaincrait, du boxeur ou du karatéka, mais ce qui ne fait aucun doute, sa batte étant plate et plus courte, c'est que le joueur de cricket n'aurait aucune chance contre le joueur de base-ball.

Il est d'autant plus nécessaire de rincer la grappe avant consommation que l'on trouve aujourd'hui dans l'eau du robinet certains perturbateurs endocriniens qui ne sont pas présents dans la composition des pesticides dont le raisin est saturé.

Il doit pourtant bien exister un moyen de se réconcilier avec son punching-ball ?

10 octobre

Il a fait ce qu'il fallait pour maquiller le meurtre en suicide. Il a rangé le salon, tout remis en ordre. Il a effacé les traces et laissé en évidence un mot d'adieu. Il a refermé ses doigts sur la crosse du pistolet pour y laisser des empreintes nettes. Puis – ainsi couvert, à l'abri de tout soupçon –, il a profité d'un instant d'inattention pour se tirer une balle dans la tête.

Comment ramener à la raison un paranoïaque ? C'est pourtant simple, il suffit de crever ses pneus et d'empoisonner son chien.

Cette assemblée de têtes chenues... il doit s'agir d'une cérémonie d'obsèques. Ah non, pardon, c'est le public d'une rencontre littéraire. Ou sont-elles bien réunies là, en effet, sans méprise, pour pleurer une vieille amie disparue ?

11 octobre

La coquille peu à peu se fendille sous les coups légers, puis se rompt soudain et c'est l'instant miraculeux, l'instant si émouvant où la petite cuiller enfin entre dans l'œuf.